



LOH GALLERY

CATALOGUE D'EXPOSITION
29 NOV. 2022 - 04 FÉV. 2023

TALATAAY NDER

Lune Diagne

TALATAAY NDER

TALATAAY NDER

Lune Diagne

DU 29.11.2022 AU 04.02.2023

« Comme les lamantins qui vont boire à la source »¹, Lune Diagne revient avec une nouvelle création pour explorer un pan de la période coloniale qui le hante et nourrit son inspiration. Avec le récit des femmes de Nder, il invite à une réappropriation culturelle et réinvestit la mémoire, les blessures infligées aux siens et une histoire douloureuse non enseignée dans les écoles aux enfants d'un pays au passé martyrisé. Il est obnubilé par la transmission aux siens par, selon lui : « Ce qu'on donne, ce qu'on reçoit, ce qu'on transmet et ce qu'on laisse ».

Femmes, flammes : récit symbolique de Nder

Dans cette exposition sur le sacrifice de soi, l'artiste met en lumière une histoire du Sénégal par le prisme de l'héroïsme des femmes de l'arrière-pays profond. Lune Diagne met en exergue une histoire qui a eu comme théâtre tragique le Walo, terre des reines Njembët Mbodj et Ndaté Yalla, qui ont incarné la résistance face à la violence coloniale.

L'artiste se réapproprie un talent de portraitiste pour reprendre le fil d'une histoire tragique sénégalaise. Celle-ci, dans sa grande nuit coloniale, laisse jaillir un soleil teinté des rayons d'héroïsme et de gloire au féminin. Il nous conte la beauté tragique des femmes de Nder qui, le mardi 7 mars 1820, ont fait le choix de l'auto-immolation pour échapper à l'humiliation de la capture et à l'esclavage. Les hommes étaient partis et les femmes du Walo, seules face à leur sort, sont restées libres, perpétuant le récit d'une génération de femme puissantes devenues figures d'inspiration du présent.

Lune Diagne est une nouvelle fois dans une démarche créative irriguée par le symbolisme. Il nous présente cette fresque en hommage aux femmes de sa famille, sur six générations. Un récit qui suit trois femmes puissantes, libérées de la tutelle des hommes, inspiré par une arrière-grand-mère chasseuse, résolue et téméraire, une grand-mère têtue et engagée et une mère qui a fait sien le serment de la réussite dans l'intransigeance de la liberté et de « l'exclusivité ». Les femmes qui apparaissent dans l'univers de Lune Diagne tiennent les demeures, éduquent et nourrissent la progéniture, forgent les consciences et résistent aux injonctions des hommes à l'instar des amazones de Nder, qui ont poussé la hargne guerrière jusqu'au seuil fatal de la résistance : le sacrifice suprême.

Les fils de l'histoire ne se coupent jamais. Lune Diagne nous promène ainsi dans les labyrinthes d'un itinéraire sentimental et mémoriel irrigué par le souvenir des femmes de Nder, héroïnes d'hier qui nourrissent l'imaginaire des femmes du présent, figures modernes d'un féminisme qui reprend la flamme de la résistance face à la fatalité d'un destin joué d'avance qu'il transmute.

« Like manatees going to drink from the spring »¹, Lune Diagne returns with a new creation to explore a part of the colonial period that haunts him and feeds his inspiration. With the story of Nder's women he calls for a cultural reappropriation and reinvests the memory, wounds inflicted on his people and a painful history not taught in schools to children of a country with a martyred past. He is obsessed by the transmission to his family by, according to him: « What we give, what we receive, what we transmit and what we leave ».

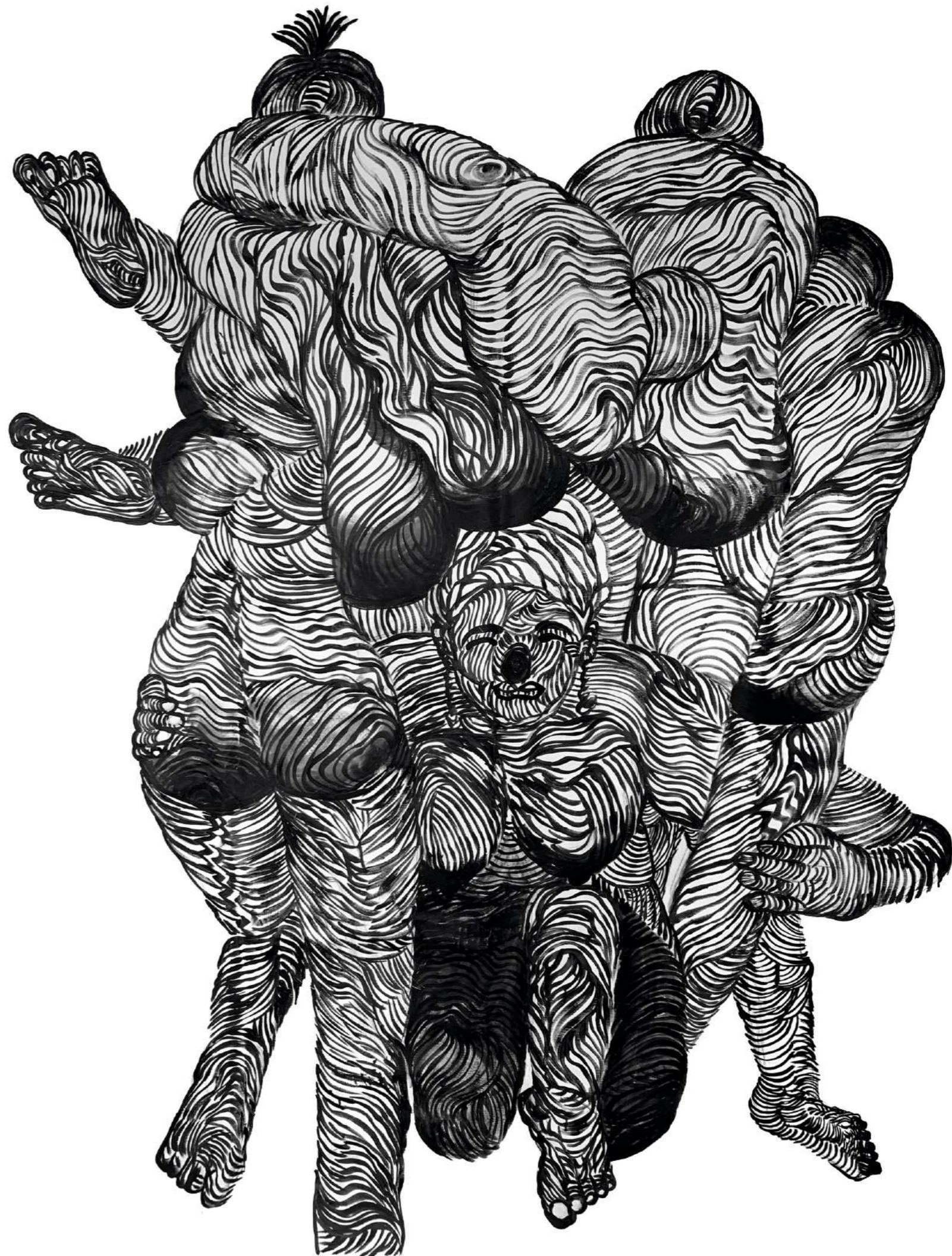
Women, flames : symbolic story of Nder

In this exhibition about self sacrifice, the artist highlights a history of Senegal through the prism of women's heroism in the deep hinterland. Lune Diagne highlights a history that had the Walo as its tragic theater, land of the queens Njembët Mbodj and Ndaté Yalla, who embodied the resistance to colonial violence.

The artist rediscovers his talent for portraying people to pick up the thread of a tragic Senegalese history. This history, during the great colonial night, lets emerge a new light tinted with the rays of heroism and glory of women. It tells us the tragic beauty of Nder's women who, on Tuesday, March 7, 1820, chose to self-immolate to escape the humiliation of capture and slavery. Men were gone and Walo women, alone with their fate, remained free, perpetuating the story of a powerful generation of women who became inspirational figures of the present.

Once again, Lune Diagne's creative process is irrigated by symbolism. He delivers this fresco as a tribute to his family's women, over six generations. This story follows three powerful women, liberated from male tutelage, inspired by a resolute and reckless hunting great-grandmother, a stubborn and committed grandmother, and a mother who took an oath of success based on freedom and exclusivity. Women in the universe of Lune Diagne hold houses, raise and nurse their children, shape consciences and stand up to men's injunctions, as did the Amazons of Nder, who took their warrior spirit to the final threshold of resistance: the ultimate sacrifice.

The threads of history are never cut. Lune Diagne takes us through the maze of a sentimental and memorial journey built with the memory of Nder's women, heroes of the past who inspire today's feminine imaginary, modern figures of a feminism that takes up the resistance flame against the fatality of a predetermined fate.



[1] Senghor Léopold Sédar, Éthiopiennes, Œuvre poétique, 1947, Point, 2006

Les œuvres de Lune Diagne sont une révolte face aux pesanteurs et aux impasses sociales du Sénégal et des traditions réfractaires au changement. Elles dénoncent les complaisances de la société vis-à-vis des viols, violences physiques et morales, privations, pour produire une esthétique de la révolte, dire la rage afin de rendre hommage aux femmes en les peignant des couleurs de la puissance. L'artiste inverse le récit des histoires ordinaires qui peuplent la honte sociale dans toutes les familles pour en faire des armes miraculeuses qui libèrent la parole et enseignent le geste du refus.

Dans les œuvres ici présentées, Lune Diagne nous place au milieu de scènes de la vie quotidienne dans lesquelles se meuvent des figures historiques féminines. Il expose la vie des gens ordinaires, en témoin attentif des douleurs des hommes et surtout des femmes invisibilisées par l'hydre patriarcale. L'alliage des temps et des énergies confirme la fécondité de l'inspiration de l'artiste et sa propension à se saisir de tout ce qui l'habite et l'entoure afin de créer des univers qui conversent. Les œuvres qui composent cette exposition sont issues de la fécondation de tous les possibles dans divers espaces physiques et spirituels. Lune Diagne nous confie : « Tout m’inspire. J’aime me nourrir de tout, voir mon travail faire irruption de tout. Je refuse toute étiquette. Je me nourris des gens, des milieux et des énergies ponctuelles ».

Le travail de Lune Diagne que nous présentons reflète aussi un engagement moral et spirituel de l'artiste autour de figures féminines, qui ont façonné l'historiographie africaine au moment où la quête d'une décolonialité totale envahit les universités, les galeries, les foires et tous les lieux où l'art prend la possession de l'homme pour façonner sa réalité. Lune Diagne est habité par l'histoire, les récits antérieurs et l'imaginaire qu'ils propulsent auprès des penseurs, créateurs et du grand public. Les histoires singulières dans la grande histoire de l'humanité fécondent son esprit et permettent de réinventer sa manière d’aborder les questions existentielles, afin de penser une poétique picturale de la réparation par la réappropriation d’une mémoire amputée pour en faire un levain d’expression, d’espérance et de formulation des desseins du futurs. Comment réparer sans savoir ? Un sursaut africain est possible si nous sommes nourris de toute notre histoire dont un pan est ignoré par les nouvelles générations.

En se saisissant de l'histoire des femmes de Nder, Lune Diagne nous invite à une aventure nouvelle autour de la mémoire et de comment celle-ci nous ouvre à des imaginaires nouveaux. Après les tirailleurs et Siki, il veut transmettre cette histoire féminine à la jeunesse happée par les souffles d'horizons multiples. Lune Diagne, en embrayeur de récits d'une époque, se place ainsi dans la position difficile et nécessaire d'un passeur de messages, d'un conteur d'une histoire longue et douloureuse sans rengaine revancharde mais avec le souci du savoir pour pardonner, réparer et faire mélange sans distinction de couleur, de foi et de géographies.

Lune Diagne's works are a protest against the burdened social impasses in Senegal and traditions resisting changes. They condemn society's complacency towards rape, physical and moral violence, deprivation, to produce an aesthetic of revolt, to express rage in tribute to women by painting them with the colors of power. The artist reverses the narrative of ordinary stories that fill the social shame in all families to make miraculous weapons that liberate speech and teach the act of refusal.

In the presented works, Lune Diagne sets us in the middle of everyday life scenes in which historical female figures are moving. He exposes the life of ordinary people, as an acute witness of the men's and especially women's pains that have been invisibilized by the patriarchal hydra. Times and energies combined confirm the fertility of the artist's inspiration and his willingness to seize everything that inhabits and surrounds him in order to create conversing universes. This exhibition's works are the result of the fertilization of all possibilities in various physical and spiritual spaces. Lune Diagne shares : «Everything inspires me. I like to feed on everything, to see my work bursting forth from everything. I reject all labels. I feed on people, environments and specific energies ».

The work of Lune Diagne that we present also reflects a moral and spiritual commitment of the artist around female figures, who have shaped African historiography at a time when the quest for a total decoloniality invades universities, galleries, fairs and all places where art takes possession of man to shape his reality. Lune Diagne is inhabited by history, previous narratives and the imagination they propel among thinkers, creators and the general public. The singular stories in the great history of humanity fertilize his mind and allow him to reinvent his way of approaching existential questions, in order to think a pictorial poetics of repair by the reappropriation of an amputated memory to make it a leaven of expression, hope and formulation of the future.

How to repair without knowing? An African awakening is possible if we are fed with all our history of which a part is ignored by the new generations

By seizing the Nder women's story, Lune Diagne invites us to a new adventure around memory and how it opens us to new imaginations. After the tirailleurs and Siki, he wants to transmit this feminine history to the youth caught up in the breath of multiple horizons. Lune Diagne, as a clutch of an era's narratives, places himself in the difficult and necessary position of a messenger, of a long and painful history's storyteller without vengeful ranting but with the concern of knowledge to forgive, repair and mix without distinction of color, faith and geography.

Chroniqueur d'un Sénégal de la douleur

Lune Diagne dessine, peint, danse, chorégraphie et assume une liberté de mouvement au travers de pratiques artistiques qui s’assemblent dans une hétérogénéité créatrice. Il est un chroniqueur d’un Sénégal de la douleur infligée par la colonisation ; celle-ci, par la force de la poudre, d’une langue et des pratiques, a nié une humanité africaine, l'a infériorisée et a produit d’autres représentations qui persistent par la colonialité.

L’histoire coloniale de l’Afrique et ses figures sont omniprésentes dans le travail de Lune Diagne. Elles permettent de nourrir le présent et de conférer une substance aux vellétés actuelles de réparation sur le continent. Lune Diagne a ravivé la mémoire des tirailleurs sénégalais aux visages balafrés par la tragédie de la guerre des autres². Il a pointé avec un geste sensible ce qui selon Jean-François Bayart « a été et n’aurait pas dû être »³. Il a aussi peint par le corps la triste histoire de Battling Siki⁴, boxeur saint-louisien, dont le talent n’a pas fait illusion face à la cruauté du racisme en Europe.

Lune Diagne, par diverses formes et pratiques - peinture, dessin, performance - sur des supports multiples - papier, tissu - nous restitue les récits historiques qui ont bercé son enfance à Saint-Louis, la perle du nord, ville aux relents mystiques et à la douceur câline. Les contes, les épopées, les comptines de son enfance rapportaient les épopées des résistants sénégalais, guerriers intrépides défaits, et les mœurs chatoyantes du Sénégal d’hier, d’un pays de l’époque perdu dans les abîmes de la modernité. L’artiste aime revenir à l’enfance : « J’aime beaucoup reculer pour voir ce qui s’est passé avant, contempler les mœurs du passé pour nourrir mon travail du présent. L’histoire me permet de développer ma contemporanéité. Pour convoquer la contemporanéité de maintenant je juge crucial de maîtriser le contemporain d’hier » nous dit-il.

Avec cette exposition, Lune Diagne nous secoue, nous provoque et réveille des blessures et des sources d’espoir enfouies dans nos imaginaires amnésiques. Il nous bouleverse aussi par les toiles, les sculptures et la performance sous le prisme de la boxe qui rappelle sa fascination pour Battling Siki, héros de son enfance. L’installation de centaines de sachets d’eau pendus qui font pousser une forêt douce à l’imaginaire bucolique est aussi une contre-référence à la tragédie de Strange fruit, la fameuse chanson interprétée par Billie Holliday dénonçant les lynchages et les pendaisons des Noirs dans l’Amérique de la ségrégation raciale. Lune Diagne revisite les récits, invoque divers univers sensoriels et nous renvoie au geste de l’artiste qui s’affranchit des limites et des censeurs. Cette exposition est une liberté réparatrice sous le sceau des amazones de Nder : sensible, délicate et attachée à l’humanisme intégral.

Chronicler of a Senegal made of pain

Lune Diagne draws, paints, dances, choreographs and assumes a freedom of movement through artistic practices that come together in a creative heterogeneity. He is a chronicler of a Senegal of pain inflicted by colonization; this one, by the force of the powder, of a language and of the practices, denied an African humanity, inferiorized it and produced other representations which persist through coloniality.

The colonial history of Africa and its figures are omnipresent in the work of Lune Diagne. They help to nourish the present and give substance to the current desire for reparation on the continent. Lune Diagne has revived the memory of the Senegalese riflemen with faces scarred by the tragedy of the war of others². He pointed with a sensitive gesture what according to Jean-François Bayart «was and should not have been»³. He also painted with his body the sad story of Battling Siki⁴, a boxer from St. Louis, whose talent did not make him a fool in the face of the cruelty of racism in Europe.

Lune Diagne, through various forms and practices - painting, drawing, performance - on multiple media - paper, fabric - restores the historical stories that cradled his childhood in Saint-Louis, the pearl of the north, a city with mystical overtones and softness. The tales, the epics, the nursery rhymes of his childhood brought back the epics of the Senegalese resistance fighters, intrepid defeated warriors, and the shimmering customs of the Senegal of yesterday, of a country from a time that was lost in the abyss of the modernity. The artist likes to go back to childhood: «I like to go back to see what happened before, to contemplate the customs of the past to feed my work of the present. History allows me to develop my contemporaneity. To summon the contemporaneity of now I consider crucial to master the contemporary of yesterday» he says.

With this exhibition, Lune Diagne shakes us up, provokes us and awakens wounds and sources of hope buried in our amnesiac imaginations. He also shakes us up through his paintings, sculptures and performance under the prism of boxing, which recalls his fascination for Battling Siki, his childhood hero. The installation of hundreds of hanging water bags that make a soft forest grow with a bucolic imagination is also a counter-reference to the tragedy of Strange Fruit, the famous song performed by Billie Holliday denouncing the lynchings and hangings of blacks in racially segregated America. Lune Diagne revisits the narratives, invokes various sensory universes and returns us to the gesture of the artist who frees himself from limits and censors. This exhibition is a restorative freedom under the seal of the Amazons of Nder: sensitive, delicate and committed to integral humanism.

^[1] Lune Diagne, Frères d’âme https://www.ohgallery.net/blog/lune-diagne

^[2] Lune Diagne, Frères d’âme https://www.ohgallery.net/blog/lune-diagne

^[3] Lune Diagne, Siki, solo https://www.ohgallery.net/actualites/alioune-diagne-performance-freres-d-ame

Un texte de Hamidou Anne





ACOGNY
2022
Acrylique sur toile
110 x 77 cm



CASHE CASHE
2022
Acrylique sur toile
245 x 160 cm



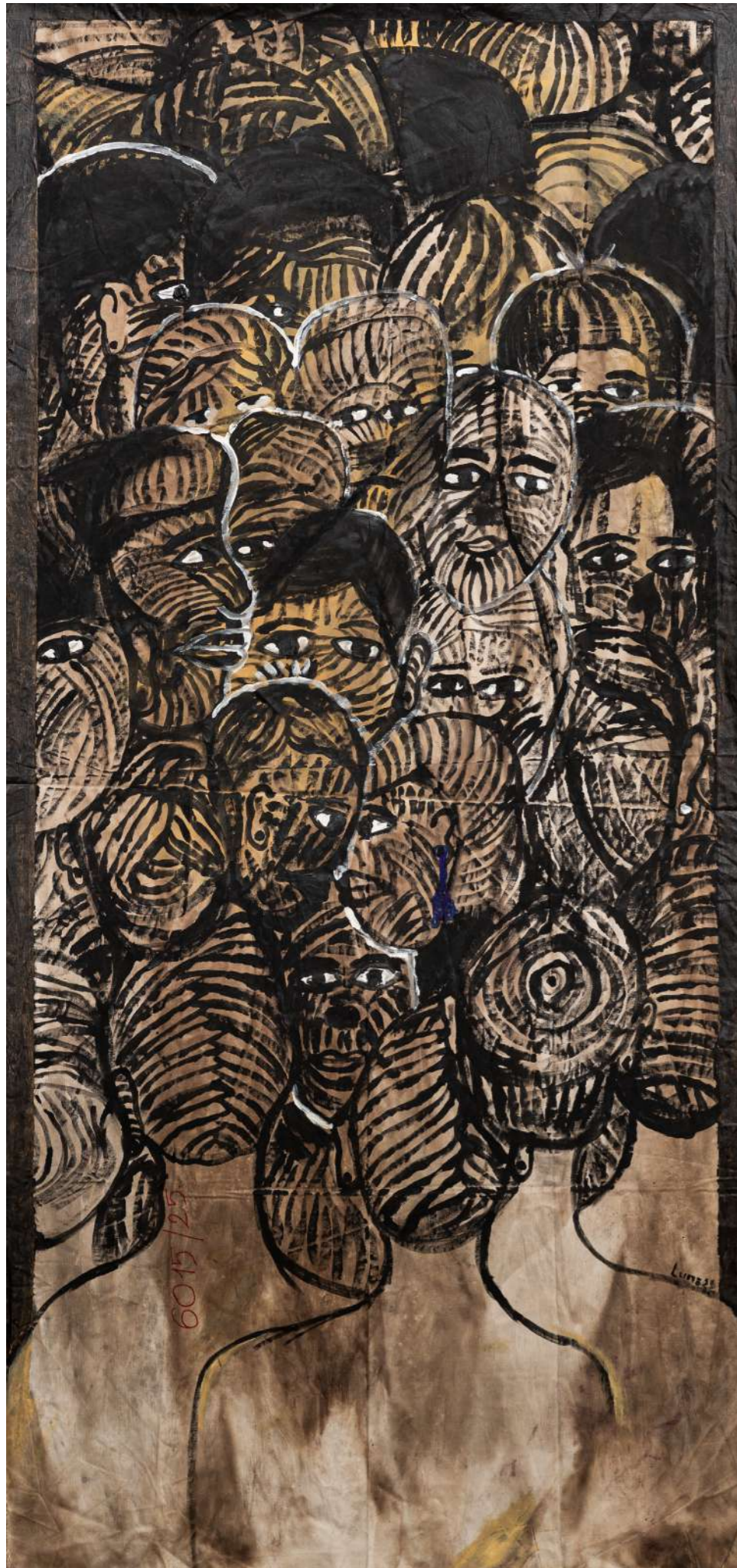
GRANDIR

2022

Acrylique sur toile

298 x 160 cm





LES FLAMMES DE NDER II

2022
Technique mixte sur tissu
156 x 73 cm



SIGNARE

2022
Tissu, béton, papier mâché,
technique mixte et acrylique
300 x 50 cm



LES FLAMMES DE NDER I

2022

Technique mixte sur tissu

300 x 250 cm





POWER

2022

Technique mixte sur toile et tissu

208 x 150 cm



LES FLAMMES DE NDER III

2022

Technique mixte sur tissu

264 x 145 cm

INFORMATIONS

VISITER LA GALERIE | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mardi au samedi, de 11h à 18h
Free acces from Tuesday to Saturday, 11 a.m to 06 p.m

ADRESSE | *Address*

Building Maginot
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

CONTACT

| | |
|-----------------|--------------------|
| Tel. | +221 33 822 84 66 |
| Whatsapp | +221 78 119 00 34 |
| E-mail | info@ohgallery.net |
| Web | www.ohgallery.net |

| | |
|------------------|---------------|
| Instagram | @ohgallery |
| Facebook | @ohgallery.sn |
| Twitter | @ohgallery.sn |

[artsy.net/oh-gallery/](https://www.artsy.net/oh-gallery/)